

# Le fonds d'archives Louis Hjelmslev

Sémir BADIR

Les archives de Louis Hjelmslev (1899-1965) ont été déposées par sa veuve, Mme Vibeke Hjelmslev, qui fut aussi l'ayant-droit de son œuvre, à la Bibliothèque Royale de Copenhague. Elles y sont répertoriées sous la cote 1992/5, et compartimentées en 167 dossiers (ainsi que l'indique un registre daté du 23 avril 1993). La Bibliothèque Royale de Copenhague les conserve au département des manuscrits et met à la disposition des chercheurs une salle de consultation au Centre des Manuscrits et Livres précieux, située au sixième étage du *Diamant Noir*, ainsi qu'on appelle l'impressionnante extension moderne de la bibliothèque, inaugurée en 1999. Il est relativement aisé d'avoir accès à ces manuscrits ; il suffit de se présenter au conservateur et de lui en faire la demande. La photographie à usage privé des documents est généralement autorisée.

## 1. Présentation générale

Les dossiers se présentent sous la forme de grandes chemises en carton dans lesquelles sont insérées d'autres chemises, lesquelles ou bien ont également été fournies au moment de l'archivage, ou bien sont antérieures au dépôt et sont susceptibles de porter des annotations de la main de Hjelmslev. Plusieurs personnes sont intervenues dans l'archivage. Il y a d'abord Louis Hjelmslev lui-même, qui possédait un système propre d'archivage à son domicile – nous allons y venir. Ensuite, sa veuve a opéré une redistribution et un tri dans les documents laissés par Hjelmslev, aidée dans cette tâche par

Francis Whitfield<sup>1</sup>. Francis Whitfield est le traducteur anglais de *Omkring Sprogteoriens Grundlæggelse*, ouvrage connu en français sous le titre *Prologomènes à une théorie du langage*, et surtout l'éditeur de deux ouvrages de Hjelmslev publiés à titre posthume, les *Essais linguistiques II* (1973), recueil d'articles rédigés principalement en français et en anglais, et le *Résumé of a Theory of Language* (1975), traduction anglaise d'un manuscrit qui demeure à ce jour inédit.

Les documents contenus dans ces archives sont enregistrés sous une cote d'archivage. Celle-ci indique le numéro du dossier qui la contient, par exemple «Kps. 113» (abréviation de dan. *Kapsel*, «contenant»), suivi de sa cote d'origine dans le classement effectué par Hjelmslev lui-même, par exemple «13/43», qu'il faut lire comme le treizième dossier ouvert dans l'année 1943. Comme les dossiers originaux ont fait l'objet d'une redistribution dans le fonds, il arrive que plusieurs documents portent la même cote originale, tout en étant contenus dans des chemises différentes, par exemple, «Kps. 51 28/48» et «Kps. 100 28/48» (qui concernent des voyages aux États-Unis effectués à des dates différentes); quelquefois, la distribution s'explique simplement par la taille volumineuse du dossier d'origine, tel le dossier 21/43 («Conférences sur l'albanais») contenu dans les chemises Kps. 119 à 121.

L'ensemble des dossiers d'archives est tenu dans un registre de vingt-deux pages, à la disposition des chercheurs<sup>2</sup>. Il est divisé en quatorze sections: I. Dossiers et registres des documents de Louis Hjelmslev; II. Personalialia; III. Correspondance, subdivisée en lettres à la famille, correspondance générale, correspondances particulières avec H.J. Uldall et E. Fischer-Jørgensen; IV. Documents relatifs aux adhésions à des sociétés savantes et des associations; documents relatifs aux cercles de linguistique; V. Correspondance et autres documents relatifs aux voyages; VI. Documents à caractère professionnel et officiel, parmi lesquels des annonces de congrès, des abstracts, des catalogues de librairie, des bulletins de souscription, des nécrologies et autres coupures de presse, notamment à propos de la découverte

1. Dans l'introduction à *Résumé of a Theory of Language*, Whitfield signale avoir inventorié les manuscrits de Hjelmslev, à l'invitation de Madame Hjelmslev, durant l'été 1967. Le fonds conserve de fait quelques fiches archivistiques datées et signées par Whitfield.

2. Disponible sous forme de document au format pdf à l'URL suivante: <<http://img.kb.dk/ha/reg/hjelmslev.pdf>>.



de manuscrits relatifs aux sagas islandaises ;VII. Manuscrits et documents de jeunesse (1915-1929), y compris des notes du Hjelmslev étudiant ;VIII. Manuscrits relatifs aux livres et articles, ainsi que la correspondance afférente, après 1930 ; c'est la section la plus volumineuse, comprenant les dossiers 95 à 147 ; IX. Manuscrits d'autrui ; X. Tirés à part et comptes rendus ; XI. Imprimés ; XII. Photographies (dossier peu fourni) ; XIII. Varia ; XIV. Livres et plaquettes.

La redistribution et le tri des documents effectués à l'occasion du dépôt sont repérables par un moyen bien simple. Une trace est conservée du système original de classement à travers des registres tenus à jour par Hjelmslev lui-même et conservés dans le fonds (Kps. 5 à 7). Ces registres livrent beaucoup d'informations utiles. Primo, on note que les descriptifs contenus dans le registre du fonds disponible à la Bibliothèque Royale sont conformes aux intitulés donnés par Hjelmslev. Ainsi, par exemple, du dossier 3/51 contenu dans la chemise Kps. 71 : « Conférence sur la sémantique à Nice ». Secundo, le registre répertorie toutes les pièces contenues dans le dossier et les numérote par ordre chronologique ; s'il s'agit de correspondances les dates sont indiquées pour chaque pièce reçue ou envoyée. Le dossier 3/51 contient ainsi quatre sections numérotées A (Notes comptables et annexes), B (Brouillons), C (Propositions), D (Correspondance), cette dernière consistant en un échange de lettres avec Émile Benveniste comprenant dix-sept pièces numérotées de 1 à 16 (la première est double et notée « 1 + 1 »). Pour connaître la redistribution et le tri opérés sur les documents lors du dépôt, il suffit ainsi de se reporter aux registres tenus par Hjelmslev.

Ces registres originaux offrent naturellement une aide extrêmement précieuse au chercheur pour la datation et la mise en ordre des manuscrits. Mais ils pointent aussi la difficulté de sa tâche, car Hjelmslev a parfois été amené à transférer un document d'un dossier vers un dossier plus récent (par exemple, afin de réutiliser pour une conférence des notes rédigées en préparation d'une conférence antérieure). En outre, la date mentionnée dans la cote du dossier ne correspond pas nécessairement à la date de la rédaction du texte manuscrit mais bien à celle de la réception de la première pièce ouvrant le dossier (un appel à contribution ou une invitation de conférence). Par exemple, le dossier 37/46, qui est donc le 37<sup>e</sup> dossier de l'année 1946, correspond à des conférences données à Londres en février 1947 sous l'intitulé « Structural Analysis of Language ».

## 2. Présentation du dossier 113

La description d'un dossier dans le registre s'en tient généralement à un titre, celui donné à l'article ou au projet de livre. Le dossier répertorié sous la cote «Kps. 113» s'en tient au descriptif lapidaire suivant :

13/43 Théorie du langage

20/42 Conférence au sujet de la théorie du langage. Manuscrit.<sup>3</sup>

Le registre tenu par Hjelmslev ne nous renseigne pas davantage sur le contenu du dossier, dès lors qu'il contient essentiellement des notes de travail, des manuscrits et des tapuscrits relatifs au *Résumé of a Theory of Language* et à un autre texte d'une certaine ampleur, intitulé «*Sprogteori*» («Théorie du langage»). Les dossiers répertoriés sous les cotes «Kps. 114» et «Kps. 144» contiennent également une partie du dossier originaire 13/43.

Un descriptif plus détaillé, accompagné d'observations philologiques, permet d'entrer dans la subdivision du dossier. Le voici tel que nous avons tenté de l'établir :

- Une chemise portant la mention «13/43 “*Sprogteori*”», contenant :
  - un tapuscrit avec des annotations au crayon noir, bleu ou rouge (tous les graphiques sont faits au crayon) paginé de 4 à 84. Ce tapuscrit s'arrête à la Rg 61<sup>4</sup>. Les n° des Df, Rg et N correspondent aux n° de l'édition,
  - une double feuille contenant de la correspondance (depuis le 5 octobre 1940 jusqu'au 26 novembre 1943), notamment une offre de prix de l'éditeur Munksgaard relative à la publication de «Théorie du langage» datée du 2 novembre 1943<sup>5</sup>;

3. «13/43 *Sprogteori*/20/42 *Forelæsninger over sprogteori. Manuskript*».

4. Correspondant à la page 80 dans l'édition anglaise du *Résumé*.

5. Cet échange de correspondance montre que le projet éditorial du *Résumé* était bien avancé. La lettre de l'éditeur Munksgaard commence par cette phrase : «Conformément à l'accord je vous envoie le devis suivant concernant la production de votre ouvrage THÉORIE DU LANGAGE au format et aux conditions matérielles en usage dans ACTA LINGUISTICA». À la suite de cette lettre, Hjelmslev fait une demande de subvention à la fonction

- une chemise portant la mention « 13/43 », contenant trois doubles feuilles, ainsi qu'un « Index de symboles »<sup>6</sup>, agrafé à la chemise, de huit feuillets recto ; à l'intérieur des trois doubles feuilles, on trouve :
  - la suite du tapuscrit contenu dans la 1<sup>re</sup> chemise, paginée de 85 à 119. Cette suite s'arrête à la Rg 105<sup>7</sup>,
  - un tapuscrit paginé de 101 à 230. Ce tapuscrit commence avec la Rg 23 (soit au début de Ggb3.1 H.<sup>8</sup>) et s'arrête, comme le précédent, avec la Rg 105. Dans ce tapuscrit la numérotation des Df est laissée en blanc (au contraire des Rg et des N, dûment numérotées). En dehors des symboles, inscrits au crayon noir, aucune correction n'est apportée<sup>9</sup>,
  - la suite du tapuscrit précédent, paginé de 231 à 291, commençant avec la Rg 106<sup>10</sup> et s'achevant sur « **G** II 1.4.3 *Denotationsprøve I* » (G II 1.4.3 Test de dénotation I)<sup>11</sup> ;
- une double feuille portant la mention « 13/43 “Sprogteori” Résumé *Formulering* 1941 » contenant un tapuscrit paginé de 1 à 90, avec une page de garde, un index de symboles, un glossaire de définitions non achevé, une page récapitulative des fonctions et des analyses ; plusieurs numéros comprenant des « bis », « ter », etc., jusqu'à « 78 novies ». Beaucoup de corrections et d'annotations au crayon, y compris au verso de certains feuillets ;
- une chemise « 20/42 *Sprogteori* (Louis Hjelmslev) » contenant un tapuscrit photocopie portant la mention (sur la première page) « *Kopi 5* » paginé de [1] à 252. La pagination 247 à 252 est ajoutée à la main ; elle est relative à l'analyse syntagmatique d'un conte d'Andersen, « *Kjærestefolkene* » (« Les amoureux ») ; deux autres photocopies reprennent, sous une autre forme, la matière de ces six dernières pages ;

Carlsberg. Dans une lettre ultérieure à Ad. Stender-Pedersen (un professeur à l'Université d'Aarhus), il annonce que sa demande d'aide à la publication a été reçue favorablement.

6. *Sproglige størrelser*.

7. Correspondant à la page 112 dans l'édition anglaise du *Résumé*.

8. *Résumé*, p. 48

9. S'agit-il d'une mise au net ? L'augmentation de la pagination s'explique par le fait que la mise en page est beaucoup plus aérée – en attente de nouvelles annotations ?

10. *Résumé*, p. 112.

11. *Résumé*, p. 139, l. 4.

- une chemise «20/42 *Forelæsninger over sprogteori. Manuskript*» (Conférences au sujet de la théorie du langage. Manuscrit). Elle comprend trois doubles feuilles :
- «20/42 *Forelæsning over sprogteori. 42 I – 43 II*». Vide,
  - «20/42 *Forelæsninger over sprogteori. Engelsk oversættelse*» (Conférences au sujet de la théorie du langage. Traduction anglaise), contenant une lettre adressée à Hjelmslev par E. Munck, datée du 27 octobre 1946, ainsi que trois doubles feuilles, dont dix pages remplies,
  - «20/42 *Forelæsning over sprogteori 42 1 – 43 II. Forelæsningsdater*» (Conférences-rencontres). Elle contient :
    - ▮ un cahier sans couverture portant sur la 1<sup>re</sup> page la mention «20/42 *Forelæsning over sprogteori 1943 I (3. semester)*»,
    - ▮ un tapuscrit intitulé «*Oversigt.*» [*Plan*], cinq feuillets,
    - ▮ un tapuscrit avec trombone paginé de 1 à 39, la 38 manquante, les pages 26 et 27 en fin de document biffées et remplacées par les numéros 27 et 28 ; les pages 38 et 40 sont placées à la suite, mais avec un autre trombone,
    - ▮ onze feuillets de notes, même format que le cahier,
    - ▮ trois feuillets jaunes ; notes,
    - ▮ une page à moitié tapuscrite relative au *Résumé*,
    - ▮ la retranscription, avec un découpage analytique, de «*Kjærestefolkene*» (le conte d'Andersen) (6 feuillets),
    - ▮ une page tapuscrite numérotée 34,
    - ▮ polycopié de «*Kjærestefolkene*» (identique au premier dans la farde précédente),
    - ▮ des notes préparatoires au *Résumé* sur le 1<sup>er</sup> recto de huit doubles feuilles jaunes,
    - ▮ deux pages tapuscrites numérotées «9/3 43.5.» et «9/3 43.6.»,
    - ▮ polycopié de «*Kjærestefolkene*» (identique au premier dans la farde précédente),
    - ▮ ébauche du glossaire de définitions (4 feuillets),
    - ▮ une feuille de brouillon.

Comme on l'observe, le dossier marque une stratification relativement aléatoire, contenant plusieurs reproductions, totales ou partielles, d'un même tapuscrit (les polycopiés de «*Kjærestefolkene*», sur lesquels les notations manuscrites peuvent varier d'un tirage à

l'autre), différentes versions d'un même texte (deux fois la même partie du *Résumé* mais avec une mise en page et une pagination différentes). On peut également constater des solutions de continuité entre divers textes manuscrits ou tapuscrits (entre la version de 1941 et celle de 1943 du *Résumé*, les remaniements sont innombrables et parfois très importants) ainsi que des lacunes textuelles (pages manquantes dans une série; une double feuille vide, quoique portant elle-même la mention d'un titre de dossier).



Or ces textes n'ont pas abouti à une publication du vivant de l'auteur. Pour l'un d'entre eux, à savoir ce qui se donne dans ce dossier sous le titre «Théorie du langage», il reste même à ce jour entièrement inédit, malgré son originalité. Leur intérêt ne saurait donc relever de la philologie; il doit en réalité être corrélé aux enjeux de la génétique des textes. Ainsi, le *Résumé* édité en traduction anglaise par F.J. Whitfield, quand même celui-ci a fait preuve d'un soin éditorial peu reprochable, ne saurait être considéré comme une version définitive. Il entre dans une série génétique, à multiples dimensions (diverses versions de la théorie et divers états d'une même version), où il est seulement un exemplaire stabilisé (par son édition).

### 3. La théorie du langage dans le fonds

Hjelmslev, à l'instar de Saussure et de Benveniste, fut un linguiste indo-européaniste. Toutefois, sa renommée posthume est, plus encore que celle de ses deux illustres collègues, entièrement due à sa pensée théorique. Celle-ci, du reste, dépasse le cadre de la linguistique générale à un double titre: au titre des considérations empiriques, d'abord, car le «langage» qu'il conçoit n'est pas contenu par les spécificités du concept de langue mais permet d'analyser beaucoup d'artefacts culturels et savants (tels l'écriture et l'algèbre); au titre des enjeux épistémologiques, ensuite, puisque sa théorie du langage peut être tenue à bon droit pour une épistémologie adéquate à toutes les formes de savoirs scientifiques. Le projet disciplinaire de la sémiotique est d'ailleurs très largement tributaire de ce double élargissement élaboré dans la théorie du langage de Hjelmslev.

Cette théorie du langage est très présente dans les publications de Hjelmslev. Et sa diffusion s'est encore étendue avec les ouvrages

publiés de façon posthume. Ainsi, les *Prolégomènes à une théorie du langage*, publiés en danois en 1943, constituent généralement la porte d'entrée vers cette théorie. La lecture des deux volumes d'*Essais linguistiques* (1959 et 1973) démontre également que, dans un grand nombre de ses travaux, Hjelmslev visait, autant sinon davantage que la description d'un corpus de phénomènes langagiers, un objectif théorique, par exemple l'élaboration du concept de *rection* ou le dégagement des principes méthodologiques de la « phonématique » (équivalent danois de la phonologie pragoise). Ceci est également valable pour *La Catégorie des cas*, ouvrage publié en français en 1937, qui porte sur les systèmes casuels des langues baltes, mais non sans revoir préalablement dans sa globalité la théorie des cas en linguistique.

Néanmoins, le fonds d'archives laisse découvrir de nombreux autres accès à la théorie du langage. Un aperçu en est offert, sans viser l'exhaustivité, dans les paragraphes qui suivent. L'objectif de cet inventaire est de témoigner de la variété et de l'ampleur des documents relatifs à la théorie du langage dans le fonds.

a) *Omkring sprogteoriens grundlæggelse*. Tel est le titre original de l'ouvrage, paru en novembre 1943, que le public français connaît sous l'intitulé « Prolégomènes à une théorie du langage ». Les chemises Kps. 109 à 112 lui sont consacrées, ainsi que Kps. 118. On y trouve un jeu d'épreuves du texte original, un exemplaire de la plupart des traductions, et des échanges de correspondance avec les traducteurs et les éditeurs. On pointera du doigt en particulier les pièces relatives aux nombreuses péripéties qui entourent la publication de la traduction française, la première version de cette traduction datant de 1946<sup>12</sup>.

b) « *Sprogteori. Résumé* ». Il s'agit d'un titre général donné à un ensemble de manuscrits contenus dans les chemises Kps. 113, 114 & 115 et associé désormais à l'édition posthume *Résumé of a Theory of Language*. Dans cette édition, Whitfield a adjoint un texte intitulé « *Procedure-Class II 5* » également traduit du danois et proche, par son style formulaire, de « *Sprogteori. Résumé* » mais néanmoins distinct et non compris dans les exemplaires du polycopié. Le fonds conserve une première version datée de 1941. La version ulté-

12. À ce sujet, voir l'apparat philologique dans S. Badir, *Épistémologie sémiotique. La théorie du langage de Louis Hjelmslev*, Paris, P.U.F. [à paraître].



rieure, dans ses multiples états, est plus difficile à dater, même si on trouve çà et là des indications précises de date; selon toute apparence, elle est mise en route dès l'été 1942 et des corrections y sont apportées au moins jusqu'en 1951. On trouve aussi dans Kps. 114 différentes versions d'un glossaire de définitions, lequel ne figure ni dans «*Sprogteori. Résumé*» ni dans *Omkring* (mais bien dans la 2<sup>e</sup> édition de la traduction anglaise, révisée et parue en 1961).

c) «*Sprogteori*». Il s'agit d'un texte inédit de 246 pages (à quoi s'ajoutent un corrigé de 6 pages et un découpage analytique en 4 pages du conte d'Andersen «*Kjærestefolkene*»), répertorié sous la cote 20/42 et contenu dans Kps. 113<sup>13</sup>. La rédaction en est étalée sur près de deux ans, comme en atteste la datation régulière du tapuscrit, avec une première mention en p. 10 («4/3/1942») et une dernière en p. 238 («20/12/1943»). Cette rédaction est en partie concomitante d'un cycle de conférences que Hjelmslev a données à Aarhus en 1943. La chemise Kps. 144 garde la trace de ces conférences sous la forme d'un manuscrit de 62 pages intitulé «*Sprogteori 43 II*». On trouve d'autres ébauches relatives à l'exposition de la théorie du langage dans le fonds. Ainsi, par exemple, dans Kps 125, une double feuille avec la mention «*Sprogteori. Trykmanuskript*» («Théorie du langage. Tapuscrit»), contenant six pages tapuscrites d'une Introduction («*Indledning*»).

d) La théorie glossématique. Le projet de la théorie glossématique remonte au moins à 1936 (date de l'ouverture du dossier afférent à ce projet dans le classement de Hjelmslev). C'est un projet auquel a été associé H.J. Uldall (1908-1957) et qui a pu se faire connaître dès cette époque dans le cadre des travaux du Cercle Linguistique de Copenhague. Toutefois, cette recherche collective n'aboutit à aucune publication avant *Outline of Glossematics. Part I: General Theory*, rédigé en anglais, signé uniquement par Uldall et paru en 1957<sup>14</sup>. Les documents relatifs à la recherche glossématique conser-

13. Comme signalé plus haut, on trouve dans le même dossier un essai de traduction anglaise des dix premières pages.

14. Sur la page de garde, *Outline of Glossematics* mentionne bien comme auteurs Hjelmslev et Uldall mais, en vis-à-vis, la seule partie effectivement publiée de ce projet scientifique et éditorial est annoncée comme le fait du seul Uldall. Dans la brève préface, signée conjointement par Hjelmslev et Uldall, les auteurs assurent que le manuscrit était déposé chez l'éditeur dès juillet 1952. On trouve dans Kps. 125 des ébauches datant de 1938-1939.

vés dans le fonds sont considérables. Les chemises Kps. 123 à 130 lui sont consacrées. Dans ces documents, on trouve des manuscrits avec deux mains d'écriture, le plus souvent en danois<sup>15</sup>, ainsi que des tapuscrits annotés. La distinction, à certains égards nécessaire (et recherchée par Hjelmslev), entre la théorie collective et la pensée personnelle, est souvent difficile à maintenir. Les documents en témoignent à l'envi. Ainsi, par exemple, la chemise Kps. 115, dévouée à « *Sprogteori. Résumé* », contient la lecture critique qu'en a fait Uldall. Or il s'agit d'un texte de quarante pages (été 1947), auquel Hjelmslev répond non moins longuement. L'étroite collaboration entre les deux hommes est ainsi nettement maintenue à propos des textes assumés par Hjelmslev seul. Autre exemple : Kps. 114 contient un texte inédit en anglais intitulé « *Glossematic Procedure* » (treize pages tapuscrites et annotées). Encore un exemple, dans l'autre sens (c'est-à-dire depuis un dossier « glossématique ») : Kps. 126 conserve un ensemble de fiches se rapportant à la « glossematik », rédigées au second semestre 1937 : les définitions qu'elles contiennent constituent une esquisse du « Résumé ».

e) Conférences. Bien qu'aucune conférence donnée par Hjelmslev n'ait été publiée de son vivant, la publication a pu être envisagée pour certaines d'entre elles ; c'est le cas des conférences de 1943 à Aarhus, pour lesquelles il avait obtenu une subvention de la Fondation Carlsberg. D'autres ont été effectivement publiées, mais seulement de manière posthume. Tel est le cas de la série de trois conférences données à Londres en janvier 1947 sous le titre « *Structural Analysis of Language* », reprises trois ans plus tard à Edimbourg (où enseignait alors Uldall), et publiées d'abord en traduction française à la suite des *Prolégomènes à une théorie du langage*, en 1968, ensuite dans la version originale dans *Essais linguistiques II* ; les chemises Kps. 101 et 137 fournissent le matériel génétique sur lequel ce texte a été publié<sup>16</sup>. Une autre conférence, « *Et sprogteorisk causeri* » (Kps. 133, 12/41), donnée au Cercle Linguistique de Copenhague le 24 septembre 1941, a été retravaillée par Hjelmslev en vue de sa publication, mais elle aussi n'a été publiée qu'en 1973, et seulement en traduction anglaise, sous le titre « *A causerie on Linguistic Theory* », dans ces mêmes *Essais linguistiques II*. Des conférences données à

15. Les glossaires comprennent toutefois les traductions allemande, anglaise et française des termes définis.

16. J'ai fait une étude de ce dossier génétique dans Badir (2012).

Aarhus en 1934 ont également été publiées en 1972 sous le titre *Sprogssystem og sprogforandring* («Système et procès linguistiques»). La chemise Kps. 122 en garde des traces partielles<sup>17</sup>. Il faut signaler enfin l'important dossier 5/61, dans Kps. 115, qui contient les notes relatives au cycle de conférences que Hjelmslev a données à l'Université du Texas, à Austin, en janvier-février 1961 sous l'intitulé «*Glossematics and Contemporary Linguistic Theory*». Il s'agit d'un document de 120 pages, entièrement inédit, présentant dans un texte continu (quoique copieusement raturé) un état tardif de la conception hjelmslévienne de la théorie du langage.

f) Entretien. Signalons un entretien inédit entre Hjelmslev, Uldall et Paul Diderichsen, retranscrit par H.W. Frederiksen (un étudiant que Hjelmslev a associé à ses recherches), contenu en tapuscrit dans Kps. 115 et qui se rapporte également à la théorie du langage.

g) Correspondances. La correspondance entretenue par Hjelmslev avec ses collègues étrangers reste peu étudiée. Deux études ont paru sur celle qu'il a échangée avec deux linguistes français, Émile Benveniste (Tatsukawa 1997)<sup>18</sup> et André Martinet (Ablali, Arrivé 2001). Ces études se sont basées sur les documents détenus à la Bibliothèque Royale. Il en ressort que ces correspondances ont souvent eu trait aux questions théoriques, quoique l'intérêt en soit plutôt anecdotique. Autrement importante est la correspondance avec les collègues danois, dans laquelle les questions théoriques sont discutées en long et en large. Il a déjà été fait mention (au point d) du «rapport» qu'Uldall a fait de sa lecture du «Résumé». Dans le même ordre d'idée, il faut signaler des «suggestions et questions» de l'étudiant H.W. Frederiksen au sujet de la théorie du langage (Kps. 144, 13/43). Et puis, bien sûr, l'ensemble de la correspondance entretenue entre Hjelmslev et Uldall, d'une part (Kps. 32 à 35), Fischer-Jørgensen, d'autre part (Kps. 38 et 39), demanderait à être dépouillé.

Dans cet inventaire on n'a pas jugé nécessaire de prendre en considération les articles parus du vivant de l'auteur. Les dossiers

17. Les éditeurs ont eu accès à d'autres documents.

18. Signalons également, du même chercheur, l'article «Une lettre de Roman Jakobson, jamais lue par Louis Hjelmslev», *Philologie*, 6, 1995, pp. 14-18; cette lettre est disponible dans le fonds, Kps. 25.

relatifs à ceux qui touchent à la théorie du langage considérée dans sa généralité (tel «La stratification du langage», publié en 1954; épreuves dans le dossier Kps. 117, 28/54) offrent peu d'intérêt, car Hjelmslev n'a pas conservé de notes préparatoires relatives à ces articles.

La présentation du fonds d'archives de Louis Hjelmslev invite, estimons-nous, à une double ambition. Philologique, d'abord, de toute évidence. Certains manuscrits inédits contenus dans le fonds présentent un intérêt considérable pour une meilleure compréhension de la pensée théorique de Hjelmslev. Mais cet horizon éditorial demande à être doublé d'une critique génétique. Car il n'y a pas que les textes qui offrent un aspect inachevé; c'est, à travers eux, la théorie du langage elle-même qu'il faut parvenir à interroger dans son inachèvement.

## Références

- ABLALI, D., ARRIVÉ, M., (2001) «Hjelmslev et Martinet: correspondance, traduction, problèmes théoriques», *La Linguistique*, 37/1, pp. 33-57.
- BADIR, S., (2012) «Entre édition, traduction et interprétation de l'inachevé. Problèmes rencontrés lors de l'édition de "La structure fondamentale du langage" de Hjelmslev», *Genesis*, 35, pp. 109-117.
- BADIR, S., *Épistémologie sémiotique. La théorie du langage de Louis Hjelmslev*, Paris, PUF [à paraître].
- TATSUKAWA, K., (1997) «Sous le signe de Saussure: la correspondance L. Hjelmslev – É. Benveniste (1941-1949)», in Arrivé, Normand (dir.), *Émile Benveniste, vingt ans après*. LINX, n° spécial, pp. 129-141.